

VIE PRATIQUE

DEPHYL'EN AIGUILLE Julien Vagniez fait partie des agriculteurs des groupes Déphy qui témoignent sur leurs pratiques pour réduire l'utilisation des phytos.

La rotation : la base des systèmes économiques et performants

Dans cette ferme située en bord de vallée entre Chauny et Soissons (Aisne), la rotation comprend 5 cultures sur environ 200 ha. La succession des cultures est ici un atout pour la gestion des bioagresseurs et du désherbage, au-delà des seuls critères économiques.

Une rotation équilibrée

Julien Vagniez l'affirme : «j'ai toujours eu la volonté de conserver une diversité de cultures sur l'exploitation. Cela n'est pas toujours évident, notamment pour des raisons économiques.»

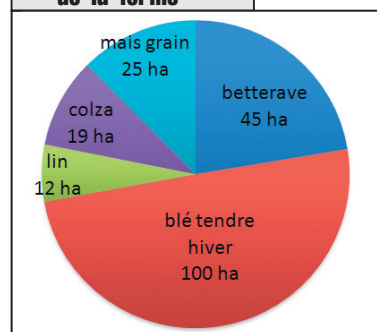
Le calcul des marges ne prend vraiment sens qu'au niveau de la rotation : par exemple, le maïs est une culture qui est facilement désherbée, ce qui permet ainsi de baisser la charge en herbicides sur le blé suivant (économie d'un traitement anti-graminées).

Dans une rotation plus simple, le coût aurait été supérieur. Les critères de construction de la rotation sont : le respect des délais de non-retours et le type de terre pour garantir des bons rendements pour les cultures plus exigeantes comme le lin et la betterave.

Les atouts d'une rotation diversifiée

Julien Vagniez insiste : «avoir

■ Assolement moyen de la ferme



50 % de cultures de printemps et d'automne est un atout au niveau du désherbage. D'une part, les matières actives sont plus variées et permettent d'éviter les résistances ; d'autre part, l'alternance des travaux du sol perturbe le cycle des adventices.»

Julien Vagniez dispose d'un séchoir : cela permet de gagner plus de marge en maïs grain que s'il était livré pour séchage. Les dernières années, le maïs pouvait être la culture la plus rentable de la ferme ! «Malgré la baisse des prix, je maintiens le maïs sur la ferme car il nettoie les parcelles.»

Au niveau économique, une rotation équilibrée permet de mieux répartir les risques : «j'ai conservé le colza malgré une mauvaise marge en moyenne : certaines années climatiques sèches, il peut sortir son épingle du jeu alors que d'autres cultures pâtissent, comme le lin. Malgré ses résultats très variables, le lin est peu traité et peu fertilisé.

Les bonnes années, la marge va être aussi bonne que pour une betterave, je le conserve donc aussi pour casser les cycles de maladies et varier les désherbages.»

Peu d'inconvénients

Julien Vagniez en est sûr : «les implantations après maïs ou betteraves peuvent être difficiles pour les blés et le labour est parfois incontournable. Une bonne implantation est en effet le premier facteur de rendement.»

Ceci est d'autant plus vrai sur les arrachages difficiles en betterave, avec des équipements très lourds en parcelles. Julien Vagniez en convient : «la simplification du travail du sol engagée sur mon exploitation se heurte à l'exigence de maintenir une bonne structure de sol !»

Et la protection intégrée ?

«Mon objectif est d'optimiser la marge économique, c'est dans cette optique que la réduction phyto est venue sur la ferme. Dès mon installation en 2004, j'ai fait de la protection intégrée sur les blés : variétés tolérantes à la verse et à la septoriose, semis fin octobre, désherbage au printemps, impasses sur les régulateurs et sur les insecticides la plupart des années, observation des seuils pour les maladies, sans réduction particulière de dose.»

Les résultats étaient très bons, mais l'objectif de Julien Vagniez a un peu changé avec le contexte de prix du blé élevé : «en conservant le même coût pour la protection phyto de cinquante euros par hectare, j'ai voulu prendre plus de garanties en étalant la protection dans le temps, quitte à baisser les doses.»

Julien Vagniez s'est donc lancé dans des applications en bas-volume plus préventives. La première application est tout de même déclenchée sur la base d'observations, mais avec moins de tolérance sur les seuils. Le résultat : «j'ai tout de même augmenté un peu mes coûts, mais au niveau protection, je n'ai rien à redire, avec des applications très efficaces.»

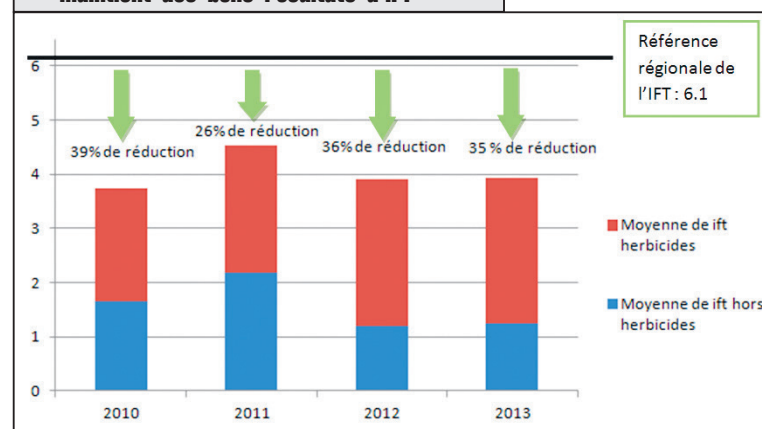
Des conseils

Pour réduire les phytos, selon Julien Vagniez : «Le premier pas est d'abord d'améliorer l'efficacité des traitements phyto réalisés. La réduction n'a pas de sens si 50 % de la dose appliquée est volatilisée à cause de mauvaises conditions !» La base est donc de soigner au maximum les conditions d'application : 60 % d'hygrométrie, adjuvants et traitements de l'eau. Ensuite, Julien Vagniez conseille à chaque agriculteur de se faire ses essais. Sur



Julien Vagniez, agriculteur axonais. Il estime qu'avoir la moitié des surfaces en cultures de printemps et en cultures d'automne «est un atout au niveau du désherbage».

■ Grâce à la rotation diversifiée, la ferme maintient des bons résultats d'IFT



les fongicides du blé, c'est relativement facile.

Des pistes pour améliorer le système

Julien Vagniez détaille ses pistes : «Je dispose d'une bineuse à moulinets que je voudrais mieux rentabiliser : après le T3, je vais faire deux passages sur betteraves cette année si la météo le permet. Je pense qu'il est difficile de faire moins de trois désherbages en plein.» Cela devrait permettre de baisser l'IFT herbicides d'un point.

Il se lance également dans les colzas associés aux légumineuses. «En adoptant un désher-

bage allégé à l'implantation et un semis précoce, les légumineuses associées apportent de l'azote et peuvent éviter un désherbage si elles sont bien développées».

Des essais à suivre et à multiplier dans la région !

RÉMI MASQUELIER,
CHAMBRE D'AGRICULTURE

RÉSEAU RÉGIONAL

■ Le réseau Déphy Fermes grandes cultures comprend 15 agriculteurs picards. Il est animé par Rémi Masquelier (Chambre régionale d'agriculture de Picardie) - tél. 03 22 33 69 55 r.masquelier@picardie.chambagri.fr



Les moulinets de la bineuse permettent de désherber au plus près du rang de betterave.

■ Exemple d'un itinéraire de blé en protection intégrée en 2014

| Variété et objectif de rendement | Variété <i>Cellule</i> (précédent betterave) Objectif de rendement : 85 quintaux | Indice de fréquence de traitement (IFT) |
|----------------------------------|--|---|
| Désherbage | Au printemps : <i>Atlantis</i> à 0,2 litre et <i>Starane</i> à 0,2 l au T1 : 20 g d' <i>Allié</i> contre chardons | IFT = 1,26 (0,4 + 0,2 + 0,66) |
| Fongicides | Sur observation : pas d'anti-rouille jaune T1 : <i>Amistar</i> à 0,2 l + <i>Banko</i> 500 à 0,5 litre T2 : <i>Adexar</i> à 0,6 l | IFT = 0,83 (0,2 + 0,33 + 0,3) |
| Régulateurs et insecticides | Impasse sur observation des seuils et grille Arvalis | IFT = 0 |
| Fertilisation | 180 unités d'azote fractionnées en 3 apports | |